

Vu EN GALERIE



Photo Juliette Soulez.

Vue du vernissage
« Trois fois par jour »,
affiche des films de
François Curlet réalisée par
M/M, *Trash Catcher*
#tiersmondain, 2019,
The Yummy Patriot 2018.

François Curlet / Jef Geys

GALERIE AIR DE PARIS

Deux artistes en correspondance

François Curlet et Jef Geys sont liés par l'amitié et non « *par la dimension conceptuelle de leurs œuvres réunies ici* », comme l'explique Florence Bonnefous, la directrice de la galerie. Les trois vidéos du premier, inédites en France et présentées actuellement au MAC's Hornu, coûtent 20 000 euros et sont vendues en cinq exemplaires. « *Ces films deviennent de plus en plus courts comme des vignettes. Ils sont au cinéma ce que la poésie est au roman* », explique-t-elle. Quant à Jef Geys, décédé l'an passé, ce sont des paravents déjà exposés dans un centre d'art à Portland, architectures vernaculaires ou paysages de Lisbonne, qui créent un « *labyrinthe* » dans la galerie. Vendus séparément à 18 000 euros, ils viendront « *orner un espace domestique, cacher un lit par exemple* », conclut-elle. J.S.



« Trois fois par jour / Paravents (As sombras de Lisboa) »
Jusqu'au 30 mars
32, rue Louise-Weiss, 75013 Paris.
airdeparis.com



Photo Juliette Soulez.

Vue du vernissage
« Paravents (As sombras
de Lisboa) » de Jef Geys
à la galerie Air de Paris.



Photo Juliette Soulez.

Vue du vernissage
de l'exposition « Trois fois
par jour », affiche du film
de François Curlet
réalisée par M/M,
Air Graham, 2016.